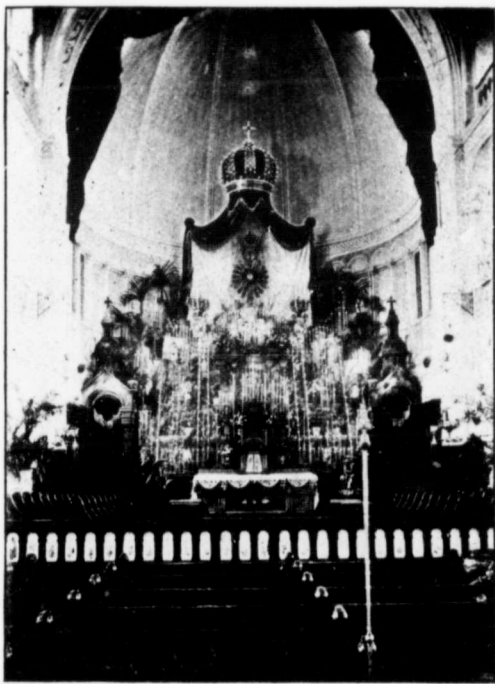


NOËL. — Il nous est impossible de revenir sur le détail des fêtes : et puis, nous sommes en carême : il ne faut pas émouvoir les imaginations par des comptes-rendus trop brillants : mortifions nos esprits !

Pas moyen du reste, de critiquer sainement tout ce que nous avons entendu : car ce serait nous exposer à faire ressortir inégalement des morceaux de valeur également artistique, d'exécution également irréprochable. A qui distribuer les palmes ? Au joyeux

qui tollis (messe de minuit) ou aux grandioses *soli du Credo* ? Aux fugues gracieuses ou aux chœurs imposants ? Embarras surtout pour le *Sanctus* et l'*Agnus*, aux allures tantôt graves, tantôt légères. Le tout entremêlé de morceaux d'orgue où Mlle Almée nous donne, dans de superbes variations sur les Noëls de Guilemant et de Gigout, de véritables vertiges.



Chapelle du T. S. Sacrement,
Trône de Noël.

1904. Janvier.

LE 2 JANVIER, comme prélude à la glorification du divin Roi, que nous préparons pour l'Épiphanie, nous avons l'insigne honneur de conduire Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, devant notre Trône d'exposition revêtu encore de son éblouissante parure, surmonté de la couronne aux feux multicolores, qui s'éclaire à l'entrée du prélat.